

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Savoirs en grammaire et en didactique de la grammaire chez des étudiants en enseignement du français au secondaire

Chercheure principale

Isabelle Gauvin, Université du Québec à Montréal

Cochercheurs

Marie-Claude Boivin, Université de Montréal
Pascale Lefrançois, Université de Montréal
Chantal Ouellet, Université du Québec à Montréal
Reine Pinsonneault, Université du Québec à Montréal
Daphnée Simard, Université du Québec à Trois-Rivières

Étudiants

Renée LEMAY, coordonnatrice de recherche, étudiante 2e cycle, Université du Québec à Montréal
Philippe AUBERTIN, assistant de recherche, étudiant 2e cycle, Université du Québec à Montréal

Établissement gestionnaire de la subvention

Université du Québec à Montréal

Numéro du projet de recherche

2013-ER-164739

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur l'écriture

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

Sommaire

1. Contexte de la recherche

- 1.1 Problématique
 - 1.1.1 Savoirs en grammaire de futurs enseignants
 - 1.1.2 Savoirs en didactique de la grammaire des futurs enseignants
 - 1.1.3 Rapport à en grammaire et en didactique de la grammaire des futurs enseignants
- 1.2 Objectif général et questions de recherche

2. Retombées

- 2.1 Auditoire
- 2.2 Signification des conclusions
- 2.3 Retombées
- 2.4 Limites et généralisation des résultats
- 2.5 Messages clés
- 2.6 Pistes de solutions

3. Méthodologie

- 3.1 Approche méthodologique
- 3.2 Échantillon et corpus
- 3.3 Méthode d'analyse

4. Synthèse des résultats

- 4.1 Principaux résultats obtenus
 - 4.1.1 Quels sont les savoirs en grammaire d'étudiants et de stagiaires ?
 - a. Résultats des étudiants : questionnaire
 - b. Résultats des stagiaires : films de classe
 - 4.1.2 Quels sont les savoirs en didactique de la grammaire d'étudiants et de stagiaires?
 - a. Résultats des étudiants : questionnaire
 - b. Résultats des stagiaires : films de classe
 - 4.1.3 Quels rapports à la grammaire et à la didactique de la grammaire entretiennent-ils?

5. Pistes de recherche

6. Références

1. Contexte de la recherche

1.1 Problématique

Des recherches récentes en didactique du français traitent des pratiques d'enseignement de la grammaire ainsi que des savoirs grammaticaux enseignés. Pensons, par exemple, aux travaux de Lord (2012) et de Chartrand (2011) au Québec, à ceux de Cogis, Élalouf et Brinker (2009), de Garcia-Debanc (2009) et de Lepoivre-Duc et Sautot (2009) en France, ou, encore, aux travaux suisses du Groupe de recherche pour l'analyse du français enseigné (GRAFE), dont les résultats ont été rassemblés par Schneuwly et Dolz (2009). Ces recherches, qui se penchent sur ce qui se passe en salle de classe, ne portent spécifiquement ni sur les savoirs en grammaire et en didactique de la grammaire des enseignants ni sur ceux des enseignants en formation initiale. **Nos travaux visent donc à documenter les savoirs grammaticaux et didactiques de futurs enseignants du français¹.**

1.1.1 *Savoirs en grammaire des futurs enseignants*

Depuis 1995, l'enseignement de la grammaire pédagogique moderne fait l'objet de prescriptions ministérielles (MELS, 2001; 2005; 2007; 2009; 2011; MEQ, 1995). Cette grammaire, qui constitue une transposition didactique des savoirs « savants » de la linguistique moderne (par ex. Boivin et Pinsonneault, 2008; Chartrand, Aubin, Bain et Simard, 1999), a rapidement été intégrée au cursus de formation universitaire des futurs enseignants de français du secondaire. Or, 20 ans après son introduction dans les écoles et la formation des enseignants, **nous ne disposons pas d'un portrait des savoirs grammaticaux connus et maîtrisés par les futurs enseignants de français du secondaire.**

¹ Ce paragraphe reprend mot à mot l'introduction de l'article de Gauvin, Boivin, Duchesne, Lefrançois, Ouellet, Pinsonneault et Simard (sous-presse).

1.1.2 *Savoirs en didactique de la grammaire des futurs enseignants*

La recherche des dernières décennies en didactique de la grammaire a contribué à réaffirmer certains principes pour l'enseignement de la grammaire, dont deux font l'objet d'un large consensus chez les chercheurs : l'enseignement grammatical doit contribuer au développement de la compétence langagière des élèves et de la compréhension du fonctionnement de la langue (Chartrand, 2013). Divers procédés et techniques d'enseignement, dont nous proposons ici une liste non exhaustive, soutiennent ces finalités :

- Recours à la terminologie grammaticale
- Recours aux manipulations syntaxiques et à la phrase de base
- Recours à des procédés inductifs et déductifs d'enseignement
- Appui sur les connaissances grammaticales antérieures des élèves
- Questionnement qui suscite la réflexion métalinguistique
- Exercisation pour développer des savoirs, des savoir-faire et la réflexion métalinguistique
- Contextualisation de la grammaire en lecture, écriture et communication orale

Au Québec, les travaux récents de Lord (2012) suggèrent entre autres que, même si la majorité des enseignants utilisent en partie une terminologie relevant de la grammaire pédagogique moderne, leur enseignement reste « traditionnel ». Les activités d'enseignement observées chez quatre enseignants consistent essentiellement en de brefs rappels d'une notion déjà enseignée, des activités de repérage, des explications et des activités de correction en classe. Comme il semble que ces pratiques d'enseignants en exercice demeurent principalement transmissives et, en ce sens, peu conformes aux savoirs valorisés en didactique de la grammaire, **il importe de connaître les savoirs didactiques connus et maîtrisés par les futurs enseignants.**

1.1.3 Rapport à en grammaire et en didactique de la grammaire des futurs enseignants

Reuter *et al.* (2007) et Barré-De Miniac (2002) insistent fortement sur l'importance, dans la situation d'enseignement et d'apprentissage, d'intervenir sur le *rapport aux savoirs* des apprenants, puisque certains *rapports aux savoirs* ne favoriseraient pas leur apprentissage.

Comme les futurs enseignants en formation initiale sont des apprenants de la grammaire et de sa didactique, nous pensons qu'ils ont construit des *rapports* à ces deux objets de savoir et qu'il importe de mieux les connaître. Nous définissons ainsi le rapport à la grammaire et sa didactique :

La disposition d'un futur enseignant à l'égard des objets « grammaire » et « didactique de la grammaire », de même qu'à l'égard de la mise en œuvre pratique de ces objets dans sa vie personnelle (d'apprenant) et sa vie professionnelle (d'enseignant).

Gauvin et Aubertin, 2014, p.4.

Comme les futurs enseignants ne sont pas seulement des apprenants de la grammaire et de la didactique de la grammaire, mais aussi des enseignants en devenir, **il est essentiel de connaître ou de comprendre leurs rapports à la grammaire et leurs rapports à la didactique de la grammaire**, et ce, pour pouvoir intervenir sur ces derniers (le cas échéant) au cours de la formation initiale. En effet, Barré-De Miniac (2000) souligne que certains enseignants peuvent projeter leurs propres *rapports* à sur leurs élèves et, ce faisant, rencontrerait certaines difficultés à bien accompagner leurs élèves dans leurs apprentissages.

1.2 Objectif général et questions de recherche

L'objectif général de la recherche consiste à **documenter les savoirs en grammaire et en didactique de la grammaire chez de futurs enseignants de français du secondaire**. La recherche répondra aux questions générales de recherche suivantes :

Question 1	Quels sont les savoirs en grammaire d'étudiants et de stagiaires ?
Question 2	Quels sont les savoirs en didactique de la grammaire d'étudiants et de stagiaires ?
Question 3	Quels rapports à la grammaire et à la didactique de la grammaire entretiennent-ils ?

Au cours de leur formation initiale, nous soutenons que les étudiants ont un double statut à l'égard des savoirs disciplinaires et didactiques : un *statut apprenant*, qui doit s'approprier des savoirs en grammaire et en didactique de la grammaire, et un *statut enseignant*, qui doit utiliser ces savoirs en situation d'enseignement, notamment lors des stages de formation. Ce postulat permet de préciser deux des trois questions générales de recherche en questions spécifiques.

	Question 1	Question 2	
Statut enseignant	Quels sont les savoirs en didactique de la grammaire effectivement utilisés ?	Quels sont les savoirs grammaticaux effectivement enseignés ?	Films de classe
Statut apprenant	Quels sont les savoirs en didactique de la grammaire effectivement appris ?	Quels sont les savoirs grammaticaux effectivement appris ?	Questionnaire
Ces savoirs sont-ils conformes aux savoirs à enseigner ?			

Pour répondre à ces questions, deux principaux outils de collecte de données ont été utilisés : les films de classe et un questionnaire (cf. Méthodologie).

2. Retombées

2.1 Auditoire

La recherche s'adresse à un auditoire intéressé (1) par l'enseignement des langues, plus spécifiquement par l'enseignement du français langue d'enseignement, (2) par l'enseignement et l'apprentissage de la grammaire, (3) par la formation disciplinaire et didactique des futurs enseignants de français du secondaire, et, plus largement, (4) par la formation des futurs enseignants du primaire et de l'adaptation scolaire et sociale. **Les chercheurs en didactique du français** sont les premiers concernés par la recherche, de même que **tous les intervenants impliqués dans la formation des enseignants** : professeurs et chargés de cours universitaires, enseignants formateurs associés lors des stages, superviseurs de stages, conseillers pédagogiques, directions d'école. La recherche présente également un intérêt pour **les responsables des programmes de formation universitaire** (directeurs de programme, vice-doyen aux études, CAPFE). Enfin, les populations représentant les participants à la recherche, soit **les étudiants en enseignement du français au secondaire**, ainsi que les stagiaires, sont susceptibles d'être intéressées par les résultats de la recherche et ses retombées futures.

2.2 Signification des conclusions

Pour les chercheurs en didactique du français : La recherche a permis de produire des données nécessaires pour la didactique du français, en général, et pour la didactique de la grammaire, en particulier. Ces données étaient, à ce jour, inexistantes, notamment en contexte québécois où l'enseignement de la grammaire pédagogique moderne est relativement récent.

Pour les intervenants impliqués dans la formation des enseignants et les responsables des

programmes de formation universitaire : Les données de la recherche s'avèrent indispensables pour amorcer une réflexion objective et nuancée sur la formation en grammaire et en didactique de la grammaire des futurs enseignants de français du secondaire, mais également du primaire ou de l'adaptation scolaire et sociale.

Pour les étudiants et les stagiaires : Les résultats devraient conduire à une prise de conscience de l'état de leurs savoirs grammaticaux et didactiques et de l'importance d'y accorder l'attention nécessaire durant leur formation initiale, voire continue.

2.3 Retombées

Retombées scientifiques : Aucune recherche n'avait porté spécifiquement sur les savoirs en grammaire et en didactique de la grammaire des enseignants en formation initiale, de même que sur leur rapport à ses deux objets : elle a permis l'avancement des connaissances en ce sens. Les données produites, ainsi que la méthodologie de recherche développée, contribueront à faire émerger de nouveaux travaux en didactique du français à propos d'autres objets disciplinaires (comme la littérature) ou auprès d'autres population d'enseignants (comme les enseignants en exercice ou en formation continue). La recherche présente également deux retombées sur le plan conceptuel. (1) Elle a proposé une première conceptualisation du *rapport* à spécifique aux objets de savoir *grammaire* et didactique de la grammaire (Gauvin et Aubertin, 2014). En plus d'en proposer une opérationnalisation, la recherche a permis de documenter le rapport à la grammaire et sa didactique de futurs enseignants. Les recherches futures pourraient poursuivre cet effort d'opérationnalisation et de documentation, non seulement auprès d'enseignants en formation, mais également auprès d'enseignants en exercice, du primaire et du secondaire, et auprès de leurs élèves. (2) La recherche est également la première à considérer les enseignants en formation selon un double statut (Gauvin *et al.* sous presse), le statut d'apprenant (de la grammaire et de la didactique de la grammaire) et le statut

d'enseignant (lors des stages en milieu de pratique)². Contrairement aux plus récentes recherches en didactique du français qui décrivent les objets grammaticaux enseignés par le biais des pratiques enseignantes, nous nous intéressons plutôt aux savoirs enseignés et utilisés par de futurs enseignants parce qu'ils sont révélateurs des savoirs qu'ils ont appris. Cette proposition conceptuelle nous permet de nuancer ce que les futurs enseignants font en questionnant également ce qu'ils savent. Cette approche a le mérite de détailler les objets enseignés et appris en grammaire et en didactique de la grammaire, de les mettre en relation et de montrer toute la complexité du système de savoirs qu'ont élaboré les futurs enseignants³.

Retombées pour la formation des enseignants : La recherche témoigne de la pertinence de mieux documenter les savoirs et les savoir-faire disciplinaires et didactiques des étudiants, ainsi que leur rapport à la grammaire et sa didactique, et ce, afin d'améliorer la formation. Plus précisément, nous pensons qu'elle soulève trois questions fondamentales : (1) Comment ces savoirs et ces *rapport à* peuvent-ils constituer un tremplin pour adapter la formation disciplinaire et didactique, (2) Comment former les enseignants à développer et à utiliser leurs savoirs et savoir-faire disciplinaires et didactiques dans leur pratique enseignante et, enfin, (3) Comment amener les futurs enseignants à mieux connaître leur propre rapport à la grammaire et sa didactique afin qu'il ne fasse pas obstacle à leur apprentissage personnel et à celui de leurs futurs élèves ? L'élaboration d'un référentiel de savoirs et de savoirs faire grammaticaux et didactique devrait permettre de répondre, en partie, à ces questions. La recherche doit également mener à une réflexion en profondeur sur le renouvellement des pratiques de formation au cours de la formation initiale à l'enseignement du français langue d'enseignement. Les principes et les procédés d'enseignement réputés favoriser l'apprentissage de la grammaire font relativement consensus dans la communauté des chercheurs : les implanter dans la formation universitaire pourrait constituer une voie de formation prometteuse. La réflexion que

² Cf. 1.2 Objectif général et questions de recherche.

³ Les trois dernières phrases reprennent presque intégralement la conclusion de l'article Gauvin *et al.* (sous-presse).

les résultats de la recherche suscitant devrait conduire à la remise en question aussi bien du *quoi* enseigner en grammaire et en didactique de la grammaire dans le cadre de la formation initiale que du *comment* l'enseigner. Ultimement, elle devra également conduire à la révision des programmes de formation à l'enseignement du français des universités québécoises.

Retombées sociales : La qualité des savoirs grammaticaux des futurs enseignants est constamment remise en question dans les médias. La recherche a contribué à fournir des données objectives, nuancées, sur la question.

2.4 Limites et généralisation des résultats

En état actuel des connaissances du domaine, une recherche à visée exploratoire et descriptive s'avérait appropriée. Ainsi, le design de recherche ne peut mener à des résultats généralisables à l'ensemble des étudiants et des stagiaires constituant la population étudiée, soit les étudiants inscrits à un baccalauréat en enseignement du français au secondaire dans une université québécoise. La recherche présente également des limites quant aux portraits qu'elle propose des savoirs grammaticaux, des savoirs didactiques et du *rapport à*. (1) Le portrait des savoirs grammaticaux ne concerne que quelques notions grammaticales, soit les quatre retenues dans le questionnaire et celles enseignées pendant les stages. (2) Le portrait en lien avec la didactique de la grammaire repose sur un nombre restreint de questions au questionnaire et sur les interventions de huit stagiaires uniquement. (3) Le portrait issu des films de classe ne permet pas de décrire l'enseignement des stagiaires tel qu'il aurait été s'ils avaient été en totale autonomie. Notons que les entretiens d'autoconfrontation menés à la fin du stage ne nous permettent toutefois pas de penser qu'ils auraient fait bien différemment. (4) Le portrait du rapport à la grammaire et sa didactique a émergé d'une mise à l'épreuve de l'opérationnalisation que nous proposons de ce concept.

2.5 Messages clés

Pour les chercheurs en didactique du français : Il importe de développer la recherche sur les savoirs disciplinaires (non seulement grammaticaux) et didactiques des futurs enseignants (et des enseignants en exercice). L'étude des rapports aux savoirs disciplinaires dans le cadre de recherche sur la formation à l'enseignement constitue une avenue de recherche prometteuse.

Pour les intervenants impliqués dans la formation des enseignants et les responsables des programmes de formation universitaire : La prise en compte des savoirs et des *rapports* à des futurs enseignants devrait constituer une porte d'entrée privilégiée pour repenser la formation en enseignement, autant sur le plan des contenus que sur celui des dispositifs de formation.

Pour les étudiants et les stagiaires : Il importe d'accorder toute l'attention nécessaire durant la formation initiale au développement de solides savoirs et savoir-faire grammaticaux et didactiques et de développer un rapport au savoir qui sera profitable aux élèves.

2.6 Pistes de solutions

La recherche met en lumière la nécessité de repenser la formation disciplinaire et didactique en grammaire pour la formation initiale en enseignement du français. L'élaboration d'un référentiel de savoirs et de savoir-faire en grammaire et en didactique de la grammaire, référentiel qui proposerait également une réflexion sur les dispositifs de formation les mieux adaptés pour l'apprentissage de ces savoirs en contexte universitaire, constitue une première piste de solution. Il apparaît également que la sélection, la formation et l'encadrement de tous les partenaires impliqués dans la formation des enseignants, notamment les enseignants formateurs associés et les superviseurs de stages qui sont de réels partenaires de formation, sont cruciaux. L'arrimage entre les cours et la formation pratique constitue un autre élément clé de la formation.

3. Méthodologie

3.1 Approche méthodologique

La recherche est exploratoire et descriptive. Afin de répondre aux questions de recherche, le protocole de collecte de données comprend 2 outils principaux⁴ : (1) un questionnaire, rempli par tous les étudiants de deux cohortes inscrits au baccalauréat en enseignement du français, et (2) les films de classe, produits par huit stagiaires durant leur 3^e stage.

3.2 Échantillon et corpus

L'échantillon est composé des étudiants de deux cohortes⁵ provenant de deux universités, pour un total de 85 répondants au questionnaire (cf. Annexe 1, pages 1.3 et p. 1.149 à 1.151) et de huit stagiaires qui ont été filmés (cf. Annexe 2, pages 2.2 à 2.3). Le corpus de données se compose (2) des réponses aux 60 questions ouvertes et fermées du questionnaire, questions portant sur le *rapport à*, la didactique de la grammaire et certaines notions grammaticales, ainsi que (2) des verbatims de l'enseignement grammatical prodigué par les stagiaires.

3.3 Méthode d'analyse

L'analyse des réponses est effectuée en fonction du type de question posée (fermée ou ouverte). Les questions ouvertes sont analysées de façon qualitative à l'aide d'un système de codage ouvert; les questions fermées donnent lieu à des analyses descriptives (fréquence, moyenne, écart-type), inférencielles non paramétriques (test des rangs signés de Wilcoxon, Khi-2) et paramétriques (Anova) ainsi que factorielles (analyse par composantes principales). Pour les verbatims, un système de codes (cf. Annexe 2, pages 2.3 à 2.9) a été élaboré selon une approche déductive (Van der Maren, 2004) et inductive (Paillé et Mucchielli, 2008).

⁴ La recherche comprend deux outils complémentaires : entretien avec l'enseignant formateur associé, permettant de décrire le contexte du stage, et entretien d'autoconfrontation avec les stagiaires, qui analysent une prestation d'enseignement grammatical. Ces données secondaires permettent d'éclairer les résultats provenant des données primaires (triangulation des données).

⁵ Les résultats d'une étude pilote menée au préalable auprès de 28 étudiants et 3 stagiaires ne sont pas pris en compte ici.

4. Synthèse des résultats

4.1 Principaux résultats obtenus

La présentation des résultats est structurée autour des trois questions de recherche afin d'en proposer des éléments de réponse.

4.1.1 Quels sont les savoirs en grammaire d'étudiants et de stagiaires ?

a. Résultats des étudiants : questionnaire

Les résultats au questionnaire⁶ suggèrent que **les étudiants en formation des maitres ont construit des connaissances grammaticales fragiles** à propos des notions groupe du nom, groupe du verbe, phrases subordonnées et phrase de base. Plus particulièrement, il semble que **les étudiants parviennent à décrire plus facilement ces notions qu'à les analyser**.

Constats à propos du groupe du nom (GN) : (1) Seule la moitié des étudiants utilise la notion de noyau syntaxique pour définir le GN. (2) La construction *déterminant + nom* est la construction la mieux décrite. (3) Les expansions du GN sont souvent formulées en termes de catégories de mots (préposition adjectif, nom) plutôt qu'en termes de catégories de groupe (groupe prépositionnel, groupe adjectival, GN). L'idée qu'une expansion est un groupe syntaxique et, plus largement, que seul un groupe peut occuper une fonction ne semble pas tout à fait acquise. (4) Les fonctions qu'un GN peut occuper dans une phrase sont décrites assez aisément par les étudiants, à l'exception des fonctions complément de la préposition, attribut du sujet et attribut du complément direct. (5) De façon générale, l'identification de GN dans la phrase est maîtrisée par un peu plus de la moitié des étudiants, mais l'identification de leur fonction est loin de l'être, les étudiants n'étant pas en mesure de les identifier dans une phrase.

⁶ Les résultats détaillés de toutes les questions du questionnaire sont présentés à l'annexe 1, pages 1.36 et suivantes.

Constats à propos du groupe du verbe (GV) : (1) Les expansions possibles du GV sont bien décrites. (2) Par contre, tout comme pour le GN, l'idée que l'expansion du GV est obligatoirement un groupe syntaxique ne semble pas bien comprise. (3) La fonction du pronom d'un verbe pronominal est bien identifiée. (4) Dans l'ensemble, la fonction de modificateur du verbe a difficilement été identifiée. (5) L'identification correcte du prédicat dans le cas d'un GV constitué d'un verbe à construction intransitive (soit le verbe *dormir*) n'est pas réussie par la moitié des étudiants.

Constats à propos des phrases subordonnées : (1) Les fonctions que peuvent occuper la subordonnée relative et la subordonnée complétive, ainsi que la fonction de leur subordonnant (le cas échéant), ne sont pas décrites facilement par les étudiants. (2) Alors que l'idée que le subordonnant d'une relative remplace un groupe de mots est mentionnée par quelques étudiants, très peu précisent le rôle du subordonnant de la complétive. (3) L'identification d'une subordonnée complétive dans une phrase a été réussie par une majorité d'étudiant.

Constats à propos de la phrase de base (PdeB) : (1) Pour définir le modèle de la PdeB, un peu plus de la moitié des étudiants ont nommé ses constituants de base (prédicat, ou GV, et sujet, ou GN) et leur caractère obligatoire : une minorité d'entre eux ont répondu autrement à la question, par exemple en nommant son utilité. (2) La précision que la PdeB peut comprendre un troisième groupe, dont la fonction est complément de phrase et dont la présence est facultative, n'est mentionnée que par une petite majorité d'étudiants. (3) Les constituants sont davantage nommé selon leur fonction syntaxique (sujet, prédicat, complément de phrase) que leur catégorie grammaticale (GN, GV et GX). (4) L'ordre canonique des constituants de la PdeB n'est que rarement intégrée dans leur réponse⁷, alors que rétablissement de l'ordre de la PdeB est un élément clé de l'analyse grammaticale. (5) Deux PdeB coordonnées sont aisément reconstruites par les étudiants. Par contre, la reconstruction des PdeB à l'origine d'une

⁷ Les réponses de type équation, comme GN + GV + (GX), ont été considérées suffisamment complètes pour remplir ce critère.

subordonnée participiale ou infinitive pose problème pour les étudiants.

*b. Résultats des stagiaires : films de classe*⁸

Les résultats sur la construction du GV, les phrases subordonnées, les participes passés et la PdeB sont présentés parce qu'il s'agit des quatre notions grammaticales enseignées par plus de 4 stagiaires. Les résultats suggèrent que **leurs savoirs grammaticaux sont encore fragiles à certains égards, notamment en ce qui a trait à la distinction entre catégorie et fonction syntaxiques.**

Constats à propos du GV : (1) Lors de l'enseignement qui porte sur le GV, la confusion entre groupes et fonctions et l'utilisation de questions pour identifier les compléments du verbe (par exemple, les questions *qui? quoi?* pour identifier le complément direct) sont les principales sources de problème. (2) Près de 10% du métalangage utilisé lors de l'enseignement du GV est jugé inexact, parce que imprécis. L'utilisation des termes *attribut*, *complément* et *modificateur* seul sans autres précisions sont des exemples de ces imprécisions⁹.

Constats à propos des phrases subordonnées : (1) Le subordonnant décrit comme le *noyau* de la phrase subordonnée est l'inexactitude la plus fréquemment évoquée par les stagiaires. (2) Les interventions à propos de la phrase subordonnée contiennent 9% de métalangage inexact, principalement parce que la phrase subordonnée complément de phrase est désignée comme subordonnée circonstancielle.

Constats à propos des participes passés : (1) Les notions grammaticales évoquées lors de l'enseignement de l'accord des participes passés sont presque toujours exactes, à l'exception de la notion de participe passé employé seul, absente en grammaire pédagogique moderne. (2)

⁸ L'annexe 2 présente l'ensemble des résultats des films de classe ainsi qu'un portrait détaillé de chacun des stagiaires.

⁹ Il aurait fallu spécifier, par exemple, attribut du sujet ou du CD, complément du verbe ou modificateur du verbe.

Seulement 5% des termes utilisés sont inexacts. Par exemple, quelques stagiaires utilisent le terme *verbe* au lieu du terme *auxiliaire* ou le terme *auxiliaire* pour nommer le participe passé.

Constats à propos de la PdeB : (1) La PdeB et les manipulations syntaxiques sont deux outils importants pour l'enseignement de la grammaire. Même si les étudiants jugent qu'ils sont importants pour l'enseignement (questions 18 et 19), la PdeB ne représente que 10% des outils utilisés par les stagiaires en classe. (2) Plusieurs stagiaires associent de façon systématique et erronée groupe et fonction, en affirmant, par exemple, que le sujet est un GN ou que le complément de phrase est un groupe prépositionnel. (3) Le terme *prédicat* est utilisé deux fois moins souvent que les termes *sujets* et *complément de phrase*. Seulement 3% du métalangage utilisé est considéré comme inexact, notamment parce que les termes employés sont imprécis (par exemple, utilisation des termes *enlever* pour *effacer* ou *complément* sans précision du type de complément).

4.1.2 Quels sont les savoirs en didactique de la grammaire d'étudiants et de stagiaires ?

a. Résultats des étudiants : questionnaire

Peu de questions portaient sur les savoirs didactiques des étudiants, mais quelques faits saillants se dégagent. (1) S'il est clair pour les étudiants que l'enseignement de la grammaire doit être contextualisé dans des pratiques d'écriture, **ils peinent à voir l'importance de le contextualiser dans des pratiques de lecture et de communication orale.** (2) Il semble également que **les étudiants se sont construits une connaissance vague des procédés inductif et déductif d'enseignement de la grammaire.** Les réponses suggèrent en effet que 1 étudiant sur 10 inverse les deux procédés et que plus de 6 étudiants sur 10 ne peuvent fournir une procédure claire pour l'un ou l'autre des procédés. (3) **La pédagogie du truc semble encore avoir la cote**, puisqu'un peu plus de la moitié des étudiants est tout à fait d'accord avec le fait qu'il est important de les enseigner pour que les élèves améliorent leur compétence en

grammaire. (4) **L'utilisation que les étudiants font de l'outil PdeB pour l'enseignement de la grammaire semble limitée.** Seulement 2 étudiants sur 10 considèrent qu'elle permet d'analyser des phrases (complexes, subordonnées et à constructions particulières), la majorité estimant qu'elle permet d'effectuer des opérations sur des phrases (par exemple, transformation, correction et simplification de phrases). Aucun étudiant ne mentionne que la reconstruction de la PdeB¹⁰ est nécessaire pour l'identification de fonctions syntaxiques, comme celle de sujet¹¹. Enfin, notons que plus de 9 étudiants sur 10 estiment que l'enseignement de la grammaire doit être contextualisé en écriture et doit permettre d'accéder à la réflexion métalinguistique des élèves. Or, les résultats issus des films de classe témoignent d'**un décalage entre l'importance qu'ils accordent à ces principes et leurs pratiques effectives d'enseignement de la grammaire lors du stage.**

b. Résultats des stagiaires : films de classe

Il semble que **les stagiaires ont construit des savoir-faire dactiques assez peu conformes aux savoirs valorisés en didactique de la grammaire et ces savoirs semblent également concurrents** : ils s'expriment différemment dans les analyses grammaticales qu'ils proposent en classe et dans leurs réponses au questionnaire et à l'entretien.

Constat à propos du métalangage : (1) Le métalangage employé par les stagiaires est en grande partie celui de la grammaire pédagogique moderne. (2) Plus de la moitié des interventions des stagiaires s'appuie sur un fondement syntaxique; seulement environ 10% de leurs interventions ont un fondement sémantique, généralement associé à la grammaire dite « traditionnelle ».

¹⁰ Par ailleurs, seulement 17 étudiants sur 80 font mention de l'ordre canonique de la PdeB quand il s'agit de la définir.

¹¹ Dans la phrase *Sur la place se dresse une grandiose cathédrale*, le retour à la PdeB pour l'emploi des manipulations syntaxiques décisives (par exemple, l'encadrement par *c'est... qui*) est indispensable (**Sur la place se dresse c'est une grandiose cathédrale qui* → *C'est une grandiose cathédrale qui se dresse sur la place.*).

Constats à propos du type d'activité d'enseignement : (1) L'enseignement magistral est la principale activité d'enseignement au cours du stage. Ce constat tranche avec le fait que seulement 14% des futurs enseignants ayant répondu au questionnaire (question 18) accorde de l'importance à cette activité. (2) Cet enseignement magistral est principalement constitué d'apartés, c'est-à-dire d'informations très courtes et souvent improvisées fournies en guise de précision. (3) La correction d'exercices est la deuxième activité d'enseignement en importance. (4) Les trois activités déclarées comme les plus importantes dans le questionnaire (question 19) par les futurs enseignants (le recours aux manipulations syntaxiques, le recours à la PdB et la démarche active de découverte) sont presque absentes des films de classe analysés.

Constats à propos de la contextualisation de l'enseignement grammatical : (1) La majorité des activités d'enseignement réalisées par les stagiaires sont décontextualisées¹², bien que les étudiants aient répondu (questions 23, 24 et 50) que la contextualisation de l'enseignement grammatical en lecture, écriture ou communication orale était importante. (2) Seul 8% de toutes les activités grammaticales ont été contextualisées en lecture, ce qui confirme que les étudiants ne voient pas la lecture comme un lieu de contextualisation (question 9). (3) Aucun stagiaire n'a contextualisé son enseignement en oral. (4) La quasi-totalité des apartés ont été contextualisés (96%) et elles l'ont surtout été dans l'enseignement de l'écriture (81%).

Constats à propos des formes d'interventions : (1) Le questionnement est la forme d'intervention la plus utilisée par les stagiaires. (2) Les interactions avec les élèves sont souvent composées d'un questionnement suivi d'une validation de la réponse de l'élève : ainsi, les questions visent essentiellement à vérifier que l'élève sait, plus qu'à avoir accès à sa réflexion métalinguistique. (3) Lors d'une intervention de type explication, les stagiaires tentent de faire comprendre une

¹² Le taux d'activités contextualisées est grandement augmenté par un seul stagiaire qui a contextualisé l'ensemble de son enseignement.

notion grammaticale (36%), fournissent une information (31%) ou, encore, recourent à des exemples (33%).

4.1.3 *Quels rapports à la grammaire et à la didactique de la grammaire entretiennent-ils ?*

Constats à propos de leurs rapports à la grammaire : (1) Pour les étudiants, la grammaire, c'est d'abord un objet grammatical spécifique (par exemple, la syntaxe), puis un système ou un ensemble de règles. Mais la grammaire, c'est aussi des valeurs ou des sentiments, surtout positifs. (2) En tant qu'étudiant, la grammaire leur sert avant tout à maîtriser l'écriture, mais aussi à maîtriser la langue et à la comprendre. (3) Près de 80% des étudiants estiment que leurs connaissances grammaticales sont satisfaisantes ou excellentes. Toutefois, à la lumière des résultats des analyses des questionnaires et des films de classe, **les étudiants auraient une confiance excessive en leurs savoirs grammaticaux** (Gauvin et Aubertin, 2014).

Constats à propos de leurs rapports à la didactique de la grammaire : (1) En tant qu'enseignant, la grammaire leur sert principalement à maîtriser l'écriture, mais aussi la communication. Elle leur sert aussi à comprendre la langue et son fonctionnement. (2) Les futurs enseignants déclarent accorder une importance particulière aux manipulations syntaxiques, aux recours à la PdB et à la démarche active de découverte. Cette importance n'est cependant pas reflétée dans l'enseignement de la grammaire des stagiaires observés. (3) Les étudiants voient leur futur enseignement de la grammaire d'un œil positif. En outre, **les étudiants sont encore plus positifs lorsqu'il s'agit d'enseigner la grammaire que lorsqu'il s'agit de l'apprendre pour eux-mêmes.**

Ces constats nous amènent à penser que **les futurs enseignants auraient une vision romantique de l'enseignement de la grammaire.**

5. Pistes de recherche

La recherche a permis de documenter, pour la première fois au Québec, les savoirs grammaticaux et didactiques des futurs enseignants de français au secondaire. Elle doit conduire à une réflexion d'ordre théorique et pratique, qui mènera à l'élaboration d'un référentiel de savoirs grammaticaux et didactiques à développer au cours de la formation initiale, savoirs envisagés dans leur double dimension *savoirs* et *savoir-faire*. Ce référentiel devrait permettre d'envisager la conception de dispositifs de formation en grammaire et en didactique de la grammaire qui pourraient être mis à l'essai en formation initiale, dispositifs qui tiendraient notamment compte des savoirs des étudiants en formation tels qu'ils ont été décrits par la recherche.

La recherche a également contribué à proposer une ébauche des rapports à la grammaire et à la didactique de la grammaire des futurs enseignants. Cette question mérite qu'on y accorde davantage d'attention, principalement en documentant les *rapports à* avec plus de précision, et ce, afin d'en tenir pleinement compte dans la formation initiale.

Notons que les données secondaires de recherche, soit les entretiens avec les stagiaires et leur enseignant formateur associé (EFA), n'ont pas fait l'objet d'une analyse systématique. Toutefois, des analyses préliminaires effectuées sous forme de synopsis laissent penser que leurs analyses approfondies permettraient notamment (1) de préciser les descriptions des savoirs grammaticaux et didactiques des stagiaires, mais également des EFA, (2) de comprendre comment ces savoirs s'organisent en système, (3) de cibler les besoins d'accompagnement en stage pour les stagiaires, ainsi que leur EFA, etc.

Notre recherche sur les savoirs grammaticaux et didactiques des futurs enseignant gagnerait à être répliquée dans le cas d'autres savoirs disciplinaires impliqués dans l'enseignement du français, soit les savoirs littéraires.

6. Références

Barré-De Miniac, C. (2002). Du rapport à l'écriture de l'élève à celui de l'enseignant *Revue Éduquer*, 2, 3-10.

Barre-De Miniac, C. (2000). *Le rapport à l'écriture, aspects théoriques et didactiques*. Paris: Septentrion.

Boivin, M.-C., et Pinsonneault, R. (2008). *La grammaire moderne. Description et éléments pour sa didactique*. Montréal: Beauchemin.

Chartrant, S.-G. (2013). Quelles finalités pour l'enseignement grammatical à l'école? Analyse des points de vue des didacticiens du français. *Formation et Profession*. (20)3.

Chartrand, S.-G. (2011). Prescriptions pour l'enseignement de la grammaire au Québec : quels effets sur la pratique ? *Le français aujourd'hui*, 173, 45-56.

Chartrand, S.G., Aubin, D., Blain, R., et Simard, C. (1999). *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*. Boucherville, Québec: Graficor.

Cogis, D., Élalouf, M.-L. et Brinker, V. (2009). La notion de "groupe" dans la phrase : une mise à l'épreuve en formation. *Repères*, 39, 57-81.

Garcia-Debanc, C. (2009). Quand les enseignants débutants enseignent la relation sujet/verbe à la fin de l'école primaire. De l'analyse des pratiques observées à la détermination d'éléments d'expertise professionnelle. Dans J. Dolz & C. Simard (Dir.), *Pratiques d'enseignement grammatical. Points de vue de l'enseignant et de l'élève* (pp. 49-72).

Gauvin, I., Boivin, M.-C., Duchesne, J., Lefrançois, P., Ouellet, C., Pinsonneault, R. et Simard, D. (sous presse). Les savoirs en grammaire et en didactique de la grammaire de futurs enseignants : une porte d'entrée pour réexaminer la formation à l'enseignement. Dans R. Gagnon et E. Bulea Bronckart (dir.), *Former à enseigner la grammaire* (p.xxx). Villeneuve-d'Ascq, France : Presses universitaires du Septentrion, collection *Éducation et Didactiques*.

Gauvin, I. et Aubertin, P. (2014). *Le rapport à la grammaire de futurs enseignants de français langue première au secondaire : un aperçu*. Actes du Congrès mondial de linguistique française, Berlin, Allemagne.

Lepoire-Duc, S. et Sautot, J.-P. (2009). La grammaire : un problème pour les élèves, un problème pour le maître aussi. *Repères*, 39, 125-161.

Lord, M.-A. (2012). *L'enseignement grammatical au secondaire québécois : pratiques et représentations d'enseignants de français*. Thèse de doctorat : Université Laval.

MEQ. (1995). *Le français, enseignement secondaire*. Québec: Ministère de l'éducation.

MELS. (2001). *Programme de formation de l'école québécoise : enseignement préscolaire et primaire*. Québec: Ministère de l'éducation.

MELS. (2005). *Programme de formation de l'école québécoise : enseignement secondaire*,

premier cycle. Québec: Ministère de l'éducation.

MELS. (2007). *Programme de formation de l'école québécoise : enseignement secondaire, deuxième cycle*. Québec: Ministère de l'éducation.

MELS. (2009). *Progression des apprentissages au primaire*. Québec: Ministère de l'Éducation.

MELS. (2011). *Progression des apprentissages au secondaire: français, langue d'enseignement*. Québec: Ministère de l'éducation.

Paillé, P. et Mucchielli, A. (2008). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris: Armand Colin.

Reuter, Y., Cohen-Azria, C., Daunay, B., Delcambre, I., et Lahanier-Reuter, D. (2007). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles: Éditions De Boeck.

Schneuwly, B. et Dolz, J. (2009). *Des objets enseignés en classe de français*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Van der Maren, J.-M. (2004). *Méthodes de recherches pour l'éducation (2e ed.)*. Bruxelles: De Boeck.